

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[342 O Seigneur Dieu qui es ma force isnelle](#)

[1579_Oeu_Pon] 342 O Seigneur Dieu qui es ma force isnelle

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCantique Adieu au nom du Roy tres-chrestien Charles IX.
Incipit non moderniséO Seigneur Dieu qui es ma force isnelle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

RemarquesSur la page blanche suivante, note ms

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 342

Mention située à la fin du poèmeFIN.

FoliotationY3v, Y4r, Y4v, Y5r, Y5v, Y6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

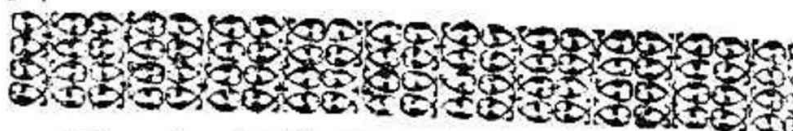
Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



CANTIQUE

A DIEU AU NOM

DU ROY TRES-

chrestien Char-

les IX.



Seigneur Dieu qui es ma force isnelle
 Mon bras & mon appuy
 Tout mon soulas & ma gloire eternelle.
 Au fort de mon ennuy,
 En attendant comme vn homme esperdu
 Loing de secours i'ay tousiours attendu
 Ta grace debonnaire,
 En mon vrgent affaire
 Seigneur tu as ma clameur entendu
 Seigneur poursuis à faire la vengeance
 De ceux qui meschamment
 Ont mesprisé par leur fiere arrogance
 Ton saint commandement.
 Violateurs des Politiques loix,
 Qui se sont faicts puissans contre tes Roys,
 Contre ton peuple encore:
 Ton glaise les perde ore
 Pour le loyer de leurs fiops desarroys.

Mots

Mets en opprobre, ô Seigneur, leur menace,
Et en confusion

Tous les malins qui ont suivi leur trace
Par vaine ambition.

En mes tourments tu m'as humilié,
Tu m'as ouy quant ie t'ay supplié,
O Seigneur amiable
Et m'as rendu semblable

A l'aiglelet au supplice lié

Exaltes donc ton Roy, qui par ta grace
Est remis en vigueur

Car seul tu sçais voyant sa triste face
Les secrets de son cœur.

Lieues toy donc contre ses ennemis,
Qui tant de fois contre luy se sont mis,
Qui par faict execrable

Ton peuple miserable
Ont fait, perdants tes esleux & amis.

Ils ont suivi Fortune qu'ilz ont prise
Seigneur te mesprisant,
Pour perpetrer leur cruelle entreprise
Deesse la faisant.

Les plus meschans estoient leurs escoliers,
Qui les suivoient par troppes & milliers
En presche & consistoire,
Ou la tragique histoire
Que nous voyons à ourdy ses sentiers.

Mots

3 4

Tu

Tu es, Seigneur, le inge de la terre,
 Et vangeurs des forçaiçts,
 Punis ces fiers qui tant me font la guerre
 Et iuſtice leur fais.
 Iuſques à quant verra lon ces meſchans
 Superbement contrir parmy les champs?
 Iuſques à quant ſera ce
 Que leur cruelle audace
 Ira ſes traitz contre moy decochans?

Souz ton ſainct nom qui toutes choſes donte
 Deſſouz le firmament
 De mes hayneux mon œil n'a tenu conte
 Mais de toy ſeulement.
 Tous leurs efforts offencer ne m'ont peu,
 Car de m'aider, o Seigneur, il t'a plu
 Par ta miſericorde,
 Que chanter ie m'accorde
 A tout iaman eſtant fidele veu.

Tu as, Seigneur, la verité parſaiçte
 Eſtably dans tes cieux,
 Et ton Eglise à la ſuiure s'apreſte
 En tous temps & tous lieux.
 Tous nes prochains ni mes amis auſſi
 En mon beſoin n'ont eu de moy ſoucy
 S'eſlongnants de ma veuë:
 Ma France deſpourueuë
 De tout ſecours eſtoit ſans ta mercy.

Ilz m'ont deceu deſ mon adolescence
Et mon peuple a eſté
Par leurs deſſeins, derogeants ma puiſſance,
Mis en captiuité.

Ils ſont entrez dedans tes temples ſaincts
Qu'ilz ont pollü de leurs ſanglantes mains
Les abbatans par terre,
En vn monceau de pierre,
Et y faiſants tous actes inhumains.

Ilz ont laiſſé par la plaine champeſtre
La chair des innocents,
Qu'ilz ont donné aux corbeaux pour repaiſtre
Et aux loups rauiffants.
Ilz ont le ſang de ton peuple eſpandu,
Et mon Royaume à l'eſtranger rendu
Qui touſiours le butine,
O nation mutine!
Mais ſeul tu m'as, ô Seigneur, deſſendu.

Vanges moy dont & ſouſtiens ma querelle
Et de ton peuple auſſi,
Contre la gent meurtriere & infidele
Qui nous tourmente ainſi.
Entens ies pleurs des pauvres orphelins
Qui ont eſté chaffeſ par ces malins
Hors de leur heritage
Mais tu peux d'auantage
Anéantir tous leurs traiftres deſtins.

Pre

Preserues moy, Seigneur, par ta main dextre.
 Et renforces mon bras,
 Si qu'à la fin par ta force on voye estre
 Mes ennemis à bas
 Entens, hélas! entens mon oraison
 A ceste fois, car il en est saison,
 Et sois moy secourable,
 O Seigneur admirable,
 Que ie ne sois surprins par trahison.

Ne permets plus mon Regne auoir offence
 Par telz coniurateurs,
 Ayes esgard à ma ieune innocence,
 Chasses ces proditeurs.
 Sondes mon cœur, Seigneur esprouues moy,
 Je n'ay desir que de garder ta foy
 Et dés ceste mesme heure
 D'une façon melleure
 Je te promets faire prescher ta loy.

Or qu'à present tous mes ennemis scachent
 Que tu es mon seul Dieu,
 Mon seul sauueur, si que plus ilz ne tachent
 En ce terrestre lieu
 Par beaux propos & persuasion
 De nous planter autre religion
 Que celle que nos peres
 En leurs vies prosperes
 Ont obserué en grand deuotion.

O Sei

lextre.

O Seigneur Dieu, ie t'ay la foy promise
 Gardant tes saintes loix
 De restablir ta Catholique Eglise
 Au Regne des Gaulloys:
 Car ie sçay bien que c'est ta volonté,
 Et que ceux-là n'ont presché verité
 Qui ont destruiēt tes temples:
 Mais serviront d'exemples
 De faire mieux à la posterité.

ce

Nous te prions par tes graces immenses
 De nous donner secours,
 Et pardonner nous vueilles nos offences
 Ayants à toy recours.

y.

Nous chanterons ta louange à iamais,
 C'est ton plaisir, Seigneur doncques permetz
 Apres ceste victoire
 Pour celebrer ta gloire
 Que nous ayons vne bien bonne paix.

se

F I N.

ent

O Sei